

Tatiana SMIRNOVA
EHESM-Marseille (doctorante en Anthropologie Sociale)
Sciences-Po, Paris (enseignante de TD)
taniyasmirnova@yahoo.fr

Directeur de thèse : Mahaman TIDJANI ALOU

Titre provisoire de thèse :
Rôle des mouvements des étudiants dans la conception des politiques de l'enseignement
supérieur au Niger (1960 – 2000)

Titre de communication :

**Effets des représentations des scolaires et étudiants comme menace à l'ordre public sur
la conception et les politiques de l'enseignement supérieur au Niger : début 1960 -
fin 1980**

La thèse en cours étudie le rôle joué par les mouvements des élèves et des étudiants dans les choix opérés par l'Etat nigérien dans l'enseignement supérieur de la fin des années 1950 jusqu'aux années 2000. Dans cette contribution, je présente les lignes conductrices de la première partie de ma recherche.

La naissance des contestations peut être associée à l'influence du parti Sawaba et aux idées de la FEANF. Spontanées, et peu organisées au début, les protestations alimentaient l'image des scolaires comme une menace potentielle à la stabilité du pouvoir. Cette image s'est considérablement renforcée après les événements de mai 68 dakarois. La naissance et le développement du mouvement allaient d'ailleurs de pair avec l'institutionnalisation du système d'enseignement nigérien et surtout la mise en place du premier établissement d'enseignement supérieur à Niamey en 1971. Aussitôt, l'Union des Scolaires Nigériens est devenu une organisation quasi-clandestine d'inspiration marxiste qui avait son propre journal, outils de propagande et structures de contrôle hiérarchiques.

La genèse et l'institutionnalisation de la protestation dans le milieu scolaire et universitaire pendant les périodes du parti unique de Diori Hamani et du régime militaire de Seyni Kountché nourrissaient d'une part - une « *culture politique de la contestation* » et d'autre part - une image de la jeunesse scolaire et universitaire comme « *problème public* ». Comment ce problème a été géré par le pouvoir ? Comment s'était-il traduit dans la façon d'agir dans le domaine d'enseignement supérieur ? La recherche utilise l'approche d'institutionnalisme historique, en considérant l'importance des rapports intergénérationnelles dans la façon de gérer la protestation sur le campus universitaire et s'appuie principalement sur l'analyse des entretiens menés avec les militants actifs de l'époque, étudiants et enseignants, avec les hauts fonctionnaires, l'étude de la presse officielle et clandestine, du Journal Officiel.